

La Sentinelle

et **Le Courrier Jurassien** réunis

Journal économique et social

Organe du parti ouvrier suisse

PARAISANT À LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

XIII^{me} Année de LA SENTINELLE

VII^{me} Année du COURRIER JURASSIEN

ABONNEMENTS:

Un an: Fr. 5 Six mois: Fr. 2.50
Trois mois: Fr. 1.25

Administration:

C. NAINE, Rue de la Serre 35 a
La Chaux-de-Fonds

ANNONCES: 10 cent. la ligne ou son espace
Offres et demandes d'emploi 30 cent.
Les petites annonces au-dessous de 6 lignes
75 cent. pour trois fois

Maisons recommandées

S. BRUNSCHWYLER, Serre 40

Installations d'eau et de gaz

Toujours un grand choix de Lustres, Potagers et Réchauds en magasin.

Devis gratuit sur demande

Serre 35 a **Cercle Ouvrier** 35 a Serre

Ancienne Synagogue

Consommations de premier choix
Excellents Vins

Bière de la Brasserie Ulrich

Téléphone Téléphone

Jean WEBER, 4, Rue Fritz Courvoisier, 4

LA CHAUX-DE-FONDS
Denrées coloniales, Vins & Liqueurs, Farines
Sons & Avoines, gros & détail

LEHMANN Frères, VOITURIERS

Rue Léopold-Robert 11 a

Lainages **Au Gagne Petit** Soiries

6, Rue du Stand, **E. MEYER & C^{ie}**, Rue du Stand, 6
Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

WILLE-NOTZ Denrées coloniales, Vins et Spiritueux, Farines, Sons, Avoines, Mercerie, Laines et Cotons.

JULES VERTHIER Rue Neuve 10
Grand choix de
CHAPELLERIE en tous genres. — Toujours grand assortiment de CRAVATES.

Magasins du Printemps, J.-H. Matile

Atelier spécial pour Vêtements sur mesure

Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants
Rue Léopold-Robert 40, Chaux-de-Fonds

Brasserie de la Comète ULRICH Frères
Bière, façon Munich Pilsen, en fûts et en bouteilles.

Grand Bazar du PANIER FLEURI

Spécialité d'Articles mortuaires en tous genres

Hôtel-pension l'Aurore

Restaurant populaire anti-alcoolique

Serre 16 Serre 16

Restauration à toute heure. Prix sans concurrence.
— Lundi matin, gâteau au fromage. — Samedi soir, trapes. — Bière, Cidres. Vin de 30 à 80 centimes.

BILLARD

Pharmacie Centrale

Charles Béguin Rue Léopold-Robert, 16
LA CHAUX-DE-FONDS

Préparation des ordonnances médicales. — Spécialités — Eaux minérales. — Articles de pansements.

MEMENTO

Cercle ouvrier. — Comité tous les mardis.

Chorale l'Avenir. — Répétition tous les jeudis, à 8 1/2 h.

Bibliothèque du Cercle ouvrier. — Le mercredi soir de 8 1/2 à 10 h. et le dimanche de 10 h. à midi

La Ménagère. — Distribution des marchandises chaque samedi, de 1 à 10 heures du soir, au Cercle Ouvrier.

L'Amitté. — Réunion le jeudi, à 9 h. du soir, au local, Chapelle 5.

Section littéraire l'Amitté. — Répétition le vendredi, à 9 h. du soir, au local, Chapelle 5.

La Cagnotte, groupe d'épargne. — Perception tous les samedis dès 8 h. à 10 h. du soir, au local, Ronde 26.

Le Cygne, groupe d'épargne. — Encaissement chaque samedi de 8 h. à 10 h. du soir, au Cercle Ouvrier.

Club du Cazin. — Tous les dimanches de 11 h. du matin à midi, réunion des joueurs à la Brasserie du Globe, Serre 45.

Monteurs de bottes. — Réunion du bureau central et du comité local tous les jeudis à 8 1/2 h. du soir au Cercle Ouvrier.

Essai d'une nouvelle exégèse chrétienne (1)

I

Ce titre est, à coup sûr, beaucoup trop prétentieux, mais la faute en est à M. Perrenoud, qui, dans mes articles *Les Anarchistes de tous les temps*, n'a vraiment voulu voir qu'une sorte de "plaisanterie", une plaisanterie, dit-il, "un peu macabre". Pourquoi donc, s'il vous plaît? — Parce que j'ai osé mettre le portrait de Jésus sur la cymaise de la galerie des anarchistes.

Me voici donc obligé de me défendre, ou plutôt, d'accepter une partie d'escrime au pied même du calvaire... Hélas! ce que je crains c'est d'avoir peut-être à faire à un profane ayant un tempérament théologique, qui ne me paraît guère disposé à reconnaître toute l'excellence du libre examen.

Le fait est que mon contradicteur croit que j'en ai abusé, et, comme il s'agit de la Bible, il pense que j'ai peut-être pris au sérieux le conseil de Goethe:

Zum Auslegen seydt frisch und munter
Legt ihr's nicht aus, so legt was unter.

Il va voir combien il s'est trompé, et combien ma thèse est évidemment plus fondée que sa critique, d'ailleurs, si peu bienveillante.

Encore un mot avant de me mettre en garde, pour avertir mes lecteurs que je me battrais avec les seules armes que je trouve sous la main dans ce pays perdu au milieu des neiges, où je suis provisoirement. (2) C'est un bon vieux pasteur qui me les fournit, sans doute inconsciemment, et le Nouveau-Testament, version française et texte grec, ce qui va peut-être réjouir mon adversaire, car il paraît qu'il préfère la langue d'Aristophane à celle de St-Jérôme, qu'il ne se gêne pas de comparer, lui, à la langue "de M. Purgeon et de M. Diaforius".

J'ai fondé ma thèse surtout sur ce fait absolument incontestable, qu'il y a dans les discours de Jésus, c'est-à-dire dans la partie la moins fabuleuse des Evangiles, des contradictions tellement frappantes, que la critique n'a jamais su les expliquer autrement qu'en les rapportant à des sources différentes. C'est ainsi que nous avons vu Strauss introduire sa théorie de la *faculté mythopoétique* pour expliquer précisément les divers récits des Evangiles, et c'est encore ainsi que nous voyons Renan adopter plus ou moins la manière de voir de l'école de Tubingue, c'est-à-dire s'efforcer d'expliquer les contradictions en distinguant dans l'église primitive l'élément nazaréen de l'élément judaïsant.

Plus humblement je parle, moi, d'un autre prin-

(1) Cet article aurait dû paraître il y a plus de trois semaines dans la *Tribune libre*, où l'éditeur de cette feuille m'avait lui-même invité à exposer ce qu'il avait bien voulu appeler « mes nobles idées. » Les épreuves de la première partie avaient déjà été corrigées, lorsque, tout-à-coup, M. Dubois s'est senti entraîné par je ne sais quel mystérieux courant, dans la voie de Damas de la résipiscence, et par un procédé dont je n'ai pas connu heureusement d'autres exemples dans ma carrière d'écrivain il me retourna tout simplement mon manuscrit, dont le contenu n'aurait pas manqué « de révolutionner et d'indisposer bon nombre de ses abonnés... » Voilà comment il se fait que, pour faire paraître « mes nobles idées, » je dois avoir recours à l'obligeance d'un autre journal assurément moins libre dans son titre, mais dont la consigne est de ne jamais trahir la liberté. R. M.

(2) L'auteur est à Davos.

cipe beaucoup plus simple. J'observe que ce n'est pas la logique, mais la psychologie qui gouverne le plus souvent nos actions, et qu'il suffit par conséquent d'être tour à tour animé par des sentiments différents, voir même opposés, ce qui nous arrive bien souvent dans la vie, pour que nos paroles traduisent cette différence et cette contradiction.

Or tel fut bien particulièrement le cas de Jésus... Ce jeune juif à l'esprit large et cosmopolite, ce Socrate essénien qui ne reconnaissait d'autre famille que ses disciples et ses partisans, avait devant lui plusieurs voies pour réaliser l'idéal de son grand cœur. Ou bien s'insurger intrépidement contre l'étranger; ainsi que l'avait déjà tenté Judas le Gaulonite; mais c'eût été une œuvre trop bornée, qui aurait tourné tout au profit de cette aristocratie qu'il détestait de toute son âme. Ou bien flatter habilement l'étranger ainsi que l'avait fait Hérode le Grand; mais c'était là un parti absolument contraire à la sincérité profonde de son caractère, ce moyen n'aurait d'ailleurs ménagé au peuple qu'un faux semblant d'indépendance provisoire. Ou bien encore, comme il était profondément versé dans les Ecritures, il aurait pu essayer d'en répandre la connaissance parmi la jeunesse en la préparant ainsi à la grandeur de sa destinée, comme avait déjà tenté de faire Hillel et d'autres encore.

Mais, sorti des rangs du peuple, ayant toujours vécu avec lui et pour lui, Jésus sentait que pour subvenir à ses misères, il fallait bien autre chose que les savantes élucubrations de ces docteurs.

Une seule voie lui parut la bonne, et il s'y jeta résolument: il proclama sans ombrages l'arrivée du règne messianique; mais en l'interprétant d'une façon tellement nouvelle, tellement conforme à l'originalité de son génie, que le peuple seul fut en état de le comprendre; toutes les autres classes en furent bruyamment scandalisées (Matt. XI, 6, XXI, 15. "Gloire à toi, Dieu du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et que tu les a révélées aux plus petits", *oti abekalupsas auta nephois.* (1) Matt. XI, 25)... Tel fut sans doute le premier cri de ce révolutionnaire enthousiaste dans sa vision sublime de l'affranchissement du genre humain... Hélas! Après 19 siècles "les sages", comme il les avait appelés avec la plus fine ironie, n'ont encore rien voulu comprendre et "les petits", sont demeurés les ennemis de la société: on le regarde et on le traite encore comme un danger!

Quelle était en réalité la pensée de Jésus? Je l'ai dit: c'était l'affranchissement de l'humanité de toute espèce de joug, aussi bien céleste que terrestre. Son immense amour pour le peuple, c'est-à-dire pour les prolétaires de toute espèce, pour ceux-là même qui souffrent du plus cruel des malheurs, le malheur de la faute qui ne leur est jamais entièrement imputable, lui inspirait une haine profonde contre toute sorte de tyrannie, quel que fût son nom: la loi, la religion, les mœurs, l'état, le temple, la famille. C'est pour cela qu'il fait appel au "glaiive", et qu'il veut mettre le feu à tout, même au temple (Luc XXI, 6); c'est pour cela qu'il déclare "ne vouloir y laisser pierre sur pierre qui ne soit renversée", et qu'il se propose de mettre le père contre le fils, et la fille contre la mère. Rien n'arrête sa colère, pas même, je l'ai dit, pas même le temple, auquel il se proclame "supérieur", et c'est parce que son génie lui a fait voir la nécessité de renouveler de fond en comble toute cette société vermoulue qui étouffe et le contamine (Jean III, 7) que son cœur déborde à la fois d'amour et de révérence pour les enfants, les

(1) Nous sommes obligés d'écrire le grec en caractères latins faute de caractères grecs à notre disposition.

seuls qu'il proclame dignes d'entrer dans la société nouvelle du royaume de Dieu (Luc XVII, 16, 17).

Mais qu'est-ce donc que le royaume de Dieu pour Jésus? C'est tout simplement le règne de la raison. Tout ce que Jean, son disciple bien-aimé, a dit à ce sujet, ne serait que pur radotage, s'il ne fallait l'interpréter précisément dans ce sens: "Dieu est esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité." (Jean IV, 24; XVII, 17, 21) Dieu c'est "l'Esprit de vérité", *to pneûma tês alêtheias* (Jean XIV, 17) c'est-à-dire précisément la raison.

Cela est tellement vrai pour Jésus, qu'il cite lui-même les Ecritures pour prouver que tous ceux à qui la parole de l'Esprit de Vérité a été adressée ont été très justement appelés *dieux*, *théoi* (Jean X, 34, 35). Cela est tellement vrai, que lorsque les pharisiens lui demandent des explications sur l'arrivée du règne de Dieu, il répond catégoriquement: "Le règne de Dieu ne viendra pas avec éclat. Quand vous aurez bien compris, on ne dira plus: le voici ou le voilà, car il est en nous-mêmes", *entos imôn estine* (Luc XVII, 20, 21).

S'il était permis de résumer dans un style moderne la pensée de Jésus, je dirais qu'elle tient toute dans cette formule célèbre: "Ni dieu, ni maître". "Plus de temples, plus d'adoration, ni sur les montagnes de Samarie, ni à Jérusalem", (Jean IV, 21). "Et si les princes (c'est toujours lui qui parle) dominent encore les nations, et leur commandent avec une prétendue autorité, il n'en sera plus de même de la société nouvelle, où tous seront absolument égaux", (Matt, XX, 25, 26).

Mon contradicteur, qui n'a évidemment jamais songé que Jésus fût un dynamitard, pour me prouver qu'il ne l'était pas, me cite ce passage de Matthieu, où le Christ dit expressément: "Ne croyez pas que je suis venu pour abolir la loi et les prophètes; je suis venu, non pour les abolir, mais pour les accomplir". Je réponds que c'est là tout au contraire la preuve de ma thèse. Certes Jésus ne voulait point abolir la loi que les prophètes avaient si souvent proclamée avec le plus sincère enthousiasme; mais de quelle loi entendait-il parler? Précisément de la loi naturelle, de la loi de la conscience, de la loi de la raison, de cet "esprit de vérité" qui est le vrai père de l'humanité pensante, ainsi que le répétera plus tard Marc-Aurèle. Or qu'avaient fait de cette loi les pharisiens? Ils l'avaient entourée d'une haie tellement épaisse de prescriptions absurdes et ridicules, qu'on ne pouvait plus la voir et qu'elle semblait ne plus exister. C'est Jésus lui-même qui l'affirme. "Vous avez, dit-il, vous hypocrites, anéanti le commandement de Dieu par votre tradition." (Matt. XV. 6.)

Or que devait-il faire? Il fallait précisément *déraciner* cette haie stupide, non pour abolir, mais pour rétablir la loi de la raison, et c'est précisément ce qu'il a voulu dire en propres termes au même endroit cité. — "Toute plante que mon père n'a point plantée, tout ce qui n'est pas raison — sera *déraciné, ecrizôthêsetai*" (Matt. XV. 13.)

Comme les anarchistes, Jésus va toujours à la racine. Certes, pour le plus grand plaisir de mon adversaire et pour lui faciliter davantage sa tâche apologétique, il aurait pu être plus prudent et surtout plus modéré; il aurait pu se contenter de "mettre le vin nouveau dans les vieux vaisseaux", c'est-à-dire les principes de son bon sens à côté des commandements des pharisiens; les uns auraient eu l'air de corriger les autres. — C'est bien en effet ce qu'avaient déjà essayé de faire Philon le compatriote de Jésus, et ce qu'avaient tenté pour la religion payenne les Stoïciens et les philosophes de l'école d'Alexandrie; mais son œuvre n'eût été dans ce cas qu'un bâtarde orthodoxisme sans aucune valeur éthique, sans aucune portée sociale. Non! Jésus a voulu faire autre chose et mieux; et s'il n'a pas réussi la faute n'en est pas à lui. Il a voulu identifier Dieu avec la raison pour fonder la religion de l'humanité.

Et en voici la preuve péremptoire. — Au disciple qui lui demande: "Maître, quel est le plus grand commandement de la loi?", Il répond: "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée. Voilà le premier et le grand commandement, et voici le second qui lui est semblable: *deutera dê omoiâ autê*: tu aimeras ton prochain comme toi-même. Toute la loi, et les prophètes se rapportent à ces deux commandements; en d'autres mots, toute la religion est là", (Matt. XXII, 37, 39, 40)... Or réfléchissons: — Si l'amour de Dieu n'était pas identique à l'amour du prochain, comment ce dernier amour serait-il encore possible, du moment que le premier doit absorber toute notre âme et être absolu? Cette *omoiâ autê* exprime donc une identité parfaite: tout homme qui ho-

nore la raison, doit, par cela même, aimer l'humanité qui en est l'incarnation vivante. Doutez-vous encore, chers lecteurs, de la justesse de cette interprétation? Voici l'Evangile qui, dans son langage allégorique, vient encore à mon secours.

Jésus n'est plus, mais la Raison est immortelle, elle est Dieu, elle est le Seigneur et elle triomphera à la fin. Or voici que le Seigneur "arrive dans sa gloire." C'est lui-même qui parle maintenant. Que dit-il? Ecoutez: "Vous qui êtes bénis, venez à moi, car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger et vous m'avez recueilli." (Matt. XXV, 35, 37.)

Vous allez peut-être vous étonner de ce discours, eh bien! Jésus lui-même a prévu le cas, et par conséquent il ajoute: "Les justes diront: Seigneur, est-ce que nous t'avons vu avoir faim et que nous ne t'avons donné à manger? ou avoir soif et que nous ne t'avons donné à boire? Alors voici la réponse de Dieu, le Seigneur: "En vérité je vous le dis, qu'en tant que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits, vous me les avez faites." (Matt. ib. 40). Aimer Dieu c'est donc interpréter la loi de la raison, c'est-à-dire aimer son prochain de toute la force de son âme. "Celui qui aime, connaît Dieu, celui qui n'aime pas, ne l'a jamais connu." (Jean, Ep. I, Ch. IV, 7, 8). (A suivre).

Le monde socialiste

On mande de Trieste, le 15 février, que la grève générale; on ne travaillait plus dans aucun établissement. La circulation des tramways était complètement suspendue. Tous les magasins et bureaux étaient fermés. Tous les bâtiments publics étaient occupés par la troupe. Une foule considérable parcourait les rues. Des conflits se sont produits entre militaires et grévistes, au cours desquels plusieurs soldats et agents de police ont été blessés à coups de pierres. Quelques coups de revolver ont été tirés.

L'attitude des grévistes devenant de plus en plus menaçante, la ville toute entière sera occupée militairement. La circulation des marchandises sur la ligne du Sud était complètement suspendue. On s'efforce d'assurer la circulation des voyageurs.

Vendredi après midi, la foule des ouvriers grévistes, au nombre 10,000 environ, s'est rendue dans la ville intérieure, sur le Corso, où il était inévitable qu'une rencontre avec la troupe se produisit. Tout d'abord les grévistes jetèrent des pierres dans les magasins encore ouverts, puis ils tournèrent leurs coups contre la troupe. La foule reçut l'ordre de se disperser. Comme elle n'obtempérait pas à cette sommation, la troupe a reçu l'ordre de faire feu. 30 personnes ont été atteintes, 8 sont mortes. Une panique s'empara alors de la foule qui se dispersa. A partir de ce moment, il s'établit un calme relatif. On assure que le Conseil d'administration du Lloyd autrichien se déclare prêt à introduire le travail de 8 heures pour les ouvriers du port.

Berlin. — Le résultat définitif du recensement des sans-travail dans les six arrondissements de Berlin donne les chiffres suivants: 48,378 hommes et 11,150 femmes.

Autour des déclarations de M. le curé Girardin

Tavannes, le 16 février 1902.

Monsieur le Rédacteur de la *Sentinelles* et du *Courrier Jurassien* réunis.

Je ne peux passer sous silence, les propos tout-à-fait incorrects prononcés par un disciple d'Escobar, M. l'abbé Girardin à Porrentruy. Celui-ci s'est permis de discréditer et d'insulter les opinions et les convictions de toute la population non-ultramontaine du village de Cornol. Il a taxé de Franc-Maçonnerie, les syndicats ouvriers et traité aussi chevaleresquement le socialisme.

Si M. Girardin a été aussi fougueux dans son sermon, c'est sans doute parce qu'il voit que le vide se fait toujours plus grand autour de lui, ses fidèles ne courbent plus la tête aussi docilement et pour cause.

Ce bon naïf vient nous lâcher que les syndicats professionnels sont d'essence maçonnique et que pour ce motif il faut les détruire.

Et bien! pour lui faire plaisir disons-lui que c'est vrai, il poursuivra avec plus de rage son œuvre de destruction.

Donc, admettons pour un instant que les syndicats ouvriers sont dirigés et composés de Franc-Maçons (quantité de nos amis doivent rire. *Rédaction*).

Qu'est-ce en définitif que la Franc-Maçonnerie dont veut parler M. l'abbé Girardin. A mon avis, c'est un groupe de citoyens disséminés un peu sur le monde entier, le plus grand nombre sont des intellectuels et s'occupent de questions philanthropiques.

Je ne crois pas que l'on puisse leur reprocher les crimes dont se sont rendus coupables, quantité de disciples de la tribu d'Escobar.

Ces crimes que l'on appelle l'Inquisition en Espagne, les Vêpres Siciliennes en Italie, la St-Barthélémi et les Dragonnades en France n'ont-ils été perpétrés par les loges maçonniques? Je serais heureux que vous m'éclaircisiez sur ces différents assassinats en grands commis il y a plusieurs siècles, Monsieur l'abbé.

Les syndicats ouvriers, autant ceux du Jura-Bernois que ceux des autres contrées, n'ont absolument rien à voir avec la Franc-Maçonnerie. Vous le savez du reste fort bien, M. le curé, ce n'est qu'une balourdise de plus, que vous essayez de faire *gober* à vos ouailles.

Avant que vous soyez dans le métier, il y avait déjà des syndicats ouvriers qui ont vécu sans vous demander aide et protection pas plus qu'à la Franc-Maçonnerie.

Je comprends facilement que nos amis de Porrentruy ne marchent pas d'après votre idée, pareilles bourdes se passent de commentaires. Vous pouvez être assuré M. le curé Girardin que sur les bords de la Birse vous rencontreriez la même hostilité.

Au lieu de combattre ce qui est utile et juste — les syndicats ouvriers — que ne faites-vous comme Celui dont vous vous dites le serviteur. Je suis persuadé que Jésus de Nazareth serait actuellement au milieu de nous, il ferait et dirait autre chose que ce que vous faites. *Ananka*.

Chroniques Neuchâteloises

Le Conseil d'état a décidé de convoquer les électeurs de la paroisse nationale réformée de Fontainemelon pour les samedi et dimanche 22 23 février 1902, aux fins de procéder à l'élection du collège d'anciens dont le nombre est fixé à 7 membres et à celle d'un pasteur pour cette paroisse.

CHAUX-DE-FONDS. — Les trusts et les grèves. — Le sujet traité par M. Adolphe Blanc mercredi passé au collège primaire a fait salle comble, plusieurs auditeurs ont dû demeurer debout.

C'est dire l'intérêt que notre public porte à ces choses là et que le conférencier a su admirablement contenter par sa méthode claire et scientifique d'exposition.

Aujourd'hui, mercredi, nouvelle conférence sur les *Assosiations coopératives*, collège primaire salle n° 16.

Aux ouvriers et ouvrières doreurs de mouvements. — Dans le but de créer un syndicat des ouvriers et ouvrières doreurs de mouvements à la Chaux-de-Fonds, une réunion aura lieu le dimanche 23 février à 1 1/2 h. de l'après-midi, au *Cercle ouvrier*. Initiative prise par le Comité Central de la fédération des ouvriers Doreurs de Bienne, qui sera représentée par une délégation. (Voir aux annonces). E. F.

Le Centenaire de Victor Hugo. — Pourquoi la Chaux-de-Fonds ne célébrerait-elle pas aussi le centenaire du grand poète? Nous pouvons donc annoncer que, mercredi 26 février, à 8 1/2 h., M. Jules Carrara donnera, à l'Amphithéâtre du Collège primaire, une séance populaire à prix réduit, qu'il consacrera uniquement à la lecture d'œuvres, vers et prose, de Victor Hugo. Nous en f rons connaître prochainement le programme détaillé.

Hôpital d'enfants. — (Comm). — Le moment approche où le Comité de l'hôpital d'enfants procédera au classement définitif des lots destinés à la grande tombola qui sera tirée à la fin de mars. C'est avec une vice reconnaissance et une joie profonde que nous constatons l'empressement que met le public à répondre aux divers appels qui lui ont été adressés. Encore un dernier et sérieux effort de la part des généreux donateurs et le succès de notre entreprise sera assuré.

Plusieurs personnes ayant demandé qu'il soit publié une liste des dépôts où elles peuvent remettre les dons qu'elles ont préparés, nous donnons ci-dessous cette liste que nous recommandons à la bienveillante attention de tous.

MM. Michel Bloch (dépôt général); Alphonse Luginbühl, président, Manège, 16; Arthur Mûnger, vice-président, gare de l'Est; Fritz Amez-Droz, rue Numa Droz, 62; Charles Perdriz, Temple-Allemand, 75; Théophile Payot, Léopold-Robert 42; Emile Freitag, Industrie, 11; E. Doutrebande, Les Eplatures.

Fourmi boère. — C'est le nom d'un comité mixte, constitué mardi passé, et qui mardi passé également a tenu sa première séance. Institué sous les auspices de la Croix-Rouge par un certain nombre de personnes ayant à cœur le soulagement des Boers parqués aux camps de concentration anglais, l'activité de ce comité ne peut manquer de se traduire par des actes, dont bénéficieront les victimes de l'horrible guerre sud-africaine.

Aussitôt sa création décidée, le comité a nommé son bureau composé de la manière suivante. Bureau féminin : Mme Kenel-Bourquin, Paix, 17, présidente, et Mlle R. Hoffmann, Premier-Mars, 16, secrétaire. Bureau masculin : M. le D^r Bourquin-Lindt, président, et M. le D^r Cellier, directeur du Gymnase, caissier.

Le comité se plaçant à un point de vue absolument objectif, aura pour mission de recueillir les dons de quelque nature qu'ils soient pour les faire parvenir au Cap, par l'entremise du Comité de secours de dames de Middelburg (Hollande). Les renseignements les plus précis et les plus officiels garantissent la bonne arrivée des envois, de même que leur consciencieuse et régulière distribution aux malheureux destinataires.

Conscient de l'importance de sa mission, le comité fera incessamment appel à la générosité locale. Son intercession ne saurait manquer d'être efficace. Mais le temps presse. Dans deux mois d'ici tous les envois devront être effectués, car au Transvaal l'hiver approche.

On agira donc pour que le plus vite possible la mortalité diminue parmi les petits enfants du Transvaal et pour que leurs mères témoins de l'intérêt qu'elles suscitent partout, renaissent à l'espoir et, la paix signée, soient fortes pour reconstituer avec leurs maris survivants, les foyers aujourd'hui en deuil et dévastés par le fer et par le feu.

Chroniques Jurassiennes

PORRENTROY. — (Comm.) — La Société de Secours mutuels des ouvriers repasseurs, démonteurs, remonteurs et faiseurs d'échappements de Porrentruy, tiendra son assemblée générale obligatoire, dimanche 23 février, dès 2 h. du soir, chez M. E. Fierobe, Café des Allées.

TRACTANDA :

Perception des cotisations.
Réception de nouveaux membres.
Rapport des vérificateurs de comptes.
Question des amendes.
Divers et imprévu.

Les tractanda étant de toute importance, tous les sociétaires qui ne porteront pas présence à cette assemblée, sans excuses valables, seront passibles d'une amende de 50 centimes.

Le Comité.

Le Pays est dans la joie, il nous apprend avant la justice que nous aurons un nouveau procès sur le dos.

M. Girardin, curé, à Porrentruy, serait décidé à aller discuter avec nous les questions électorales dans un autre sens qu'il les a émises dans son sermon à Cornol, devant le tribunal de la Chaux-de-Fonds. Il faut croire que les procès intentés à la Sentinelle ou au Courrier rapportent gros aux noires gens du Pays.

Le souteneur des patrons de la Société d'horlogerie, qui, comme chacun le sait, ont été parjure à leurs signatures, vient reprocher à nos infatigables amis Nicol et Chavanne, qu'ils useront du fisc, soit du droit des pauvres pour plaider contre les puissants patrons de la grande fabrique.

Pour qui est-il destiné le fisc ? Est-ce pour les riches ou pour les ouvriers ? Si le parti ouvrier d'Ajoie avait les milliers de francs que le fameux Husson, ami des conservateurs, a extorqué à la population du pays de Porrentruy, il est possible que nos amis Nicol et Chavanne ne recourraient pas au fisc, soit le droit des pauvres.

On est porté à admettre que le Pays et son engeance ont escompté l'idée de faire dépenser quelques milliers de francs, au parti ouvrier et sans doute par ce moyen, assouvir leur haine contre les ouvriers.

Nous connaissons certain juge qui, déjà, en a fait danser de la monnaie du fisc, plus que les chefs du parti ouvrier n'en auront besoin pour se défendre contre l'attaque des puissants capitalistes tels que ceux de la Société d'horlogerie.

Tout le monde sait que nos amis Nicol et Chavanne sont des ouvriers qui n'ont que leurs salaires pour vivre eux et leur famille.

Qui a-t-il de déshonorant, Messieurs les pieux du Pays ? Parce que Nicol et Chavanne sont des pauvres diables, il faut que ceux-ci soient bailloisés, terrassés parce qu'ils sont pauvres. Il faut que nos deux champions, parce qu'ils sont des prolétaires, s'inclinent docilement et lèchent comme de vils esclaves les pantouffes des capitalistes de notre ville ou celles de l'archevêque en gibus.

Nous connaissons plus d'honneur et de dignité

chez nos camarades, s'ils usent du fisc pour se défendre, ils en ont le droit, la Constitution bernoise les y autorise.

Mais puisque les procès vont faire plaisir, il est possible qu'en disant la vérité nous en ayons encore d'autres qui vous procureront un contentement manifeste.

C'est de là que partira, encore une fois de plus, la preuve de notre amour des miséreux et des opprimés, fameuses gens du Pays.

Le satellite du Pays a paru samedi dernier. C'est, comme nous le disions dans une de nos dernières correspondances, Ali-Baba qui en est le rédacteur postiche.

Nous disons rédacteur postiche, parce qu'Ali-Baba n'écrit pas un mot dans ce journal, seul nos conservateurs têtes de ligne y coopèrent.

Quelle rédaction socialiste chrétienne, ça tourne à la dérision. L'espace nous manque pour traiter les sujets qui y sont insérés. Nous y reviendrons dans de prochains numéros.

Nous avons dit qu'il y aurait à rire effectivement, l'Ouvrier catholique des conservateurs nous procurera de vives contorsions.

BONCOURT. — On nous écrit :

Nous sommes enthousiasmés de voir que partout le mouvement ouvrier se dessine de plus en plus, car plus que jamais il est nécessaire que, nous tous, ouvriers, nous ayons le courage de nous afficher pour défendre nos revendications bien trop souvent foulées aux pieds. Nous formons des vœux sincères pour que la cause ouvrière prenne pied toujours davantage, et partout nous en avons besoin aussi ici, et nous vivons avec l'espoir de voir bientôt se fonder un syndicat dans notre localité.

Un ouvrier en tabac.

MOUTIER. — Samedi dernier, notre syndicat des repasseurs, démonteurs, etc., était réuni en assemblée générale pour discuter de plusieurs affaires de grande importance. Notre dévoué président central, M. Fritz Wysshaar, était parmi nous ; grâce à ses bons conseils, nous croyons que les décisions qui ont été prises, contribueront à affermir notre organisation dans notre localité.

— Nous rappelons à tous les ouvriers de Moutier et des environs, la conférence qui sera donnée dimanche prochain, 23 courant, à 2 heures après midi, à la Halle de gymnastique, par le citoyen Jean Sigg de Genève, sur les Organisations ouvrières.

Toutes les personnes qui ont lu les comptes rendus des journaux de Porrentruy, tous très élogieux, sur la dernière conférence qu'il a donnée dans cette localité, voudront profiter de cette occasion de s'instruire sur l'activité des organisations ouvrières, tant professionnelles que politiques.

NEUVEVILLE. — Nos journaux bourgeois sont en train de se chamailler au sujet d'un sieur Sunier, greffier dans la bonne ville de Neuveville. Les conservateurs crient à tue-tête que Sunier est un radical pur sang, et les radicaux de dire que Sunier est un ultramontain du beau poil. Tout cela parce que Sunier s'est permis des friponneries qui lui ont valu d'être écroué.

A tout cela, nous disons que c'est un bourgeois, un de la haute classe qui a su se mettre à la hauteur des crapuleries du jour.

Ah ! si c'eût été un socialiste, quelle guerre faite par les partis bourgeois. Avec quel zèle on aurait sali le Sunier en question et discrédité le parti socialiste tout entier.

Elles vont bien nos grosses nuques !

Les syndicats ouvriers dans les deux mondes

L'office du travail de New-York vient de publier une intéressante statistique du nombre d'ouvriers syndiqués dans les Deux-Mondes.

L'Angleterre vient en tête avec 1,925,216 syndiqués, puis viennent les Etats-Unis et le Canada avec 1,730,000 syndiqués. Viennent ensuite l'Allemagne 1,000,435, la France avec 548,882, l'Autriche avec 167,773, le Danemark 102,000.

En Belgique, le mouvement coopératif est plus puissant que le mouvement syndical, quoique ce dernier atteint un réel développement dans ces dernières années. On évalue à plus de 70,000 le nombre des travailleurs syndiqués en Belgique. Etant donné que la population du pays n'atteint pas sept millions d'habitants, cela donne une proportion déjà considérable.

La Hongrie avec 64,000, la Suède avec 58,440, la Suisse 49,134, et enfin l'Espagne avec 31,658.

La Suisse occupe un bon rang, mais c'est le Danemark où la proportion des syndiqués est la plus forte. Ce petit pays ne compte en effet que deux millions et demi d'habitants et la Suisse trois millions trois cent mille.

Bibliographie

La Tribune libre, paraissant une fois par semaine, le samedi (seconde année). — La Chaux-de-Fonds, Georges Lubois, éditeur. — Prix d'abonnement : Un an, fr. 4,80 ; six mois, fr. 2,40.

Sommaire du N° 7 :

1° Une démocratie, par M. Tony Roche ; 2° Livres propos, par Fabrice ; 3° La vie intellectuelle : Une époque, par M. Henri Warnery ; 4° De tout un peu : Singulière aspiration, par M. Emile Bessire ; 5° A propos d'une motion, par M. Samuel Gétaz ; 6° Lettre parisienne, par M. Charles Fuster ; 7° Le cas Ador, par M. Louis Avennier ; 8° La noce d'Avédis, (nouvelle), par M. Théophile Nicolet ; 9° Bulletin.

Feuilleton : L'Electicien, par M. Louis Favre.

Album-Panorama suisse. — Un Suisse établi à l'étranger et bien connu comme bibliophile nous écrit ce qui suit au sujet de l'*Album-Panorama suisse* édité et mis en vente par l'éditeur A. Spuhler à Neuchâtel, au prix de 75 centimes la livraison.

« J'ai sous les yeux la seconde livraison de votre intéressante publication et je puis dire qu'il n'existe pas chez nous d'ouvrage mieux inspiré et qui puisse rendre d'une façon plus complète et plus détaillée les beautés de notre pays et en faire revivre le souvenir chez nos compatriotes à l'étranger.

Cette deuxième livraison a charmé toute ma famille par sa ravissante collection de paysages alpestres pris en hiver (Oberland bernois, Grisons, etc.) et complétant d'une façon remarquable la première série parue dans la livraison No 1. C'est, je dois le reconnaître, un album méritant incontestablement le titre de *Publication Nationale*. »

Inutile d'ajouter un mot à ce que nous venons de lire et nous ne pouvons qu'engager nos lecteurs qui ne l'ont pas encore fait, de souscrire sans retard à cette superbe publication dont le succès ne fait de doute pour personne.

On nous annonce que les deux prochaines livraisons (Nos 3 et 4) seront consacrées à une charmante excursion *Autour du Lac de Bienné et l'Île de St-Pierre* (113 illustrations et texte).

L'esprit et la sagesse des autres

Le grand Félin (*Table imitée de Phèdre*):

Je me nomme Félin, c'est pourquoi je m'attribue la première part. Je suis fort, c'est pourquoi la seconde part est pour mon fils. Je vaudrais beaucoup, c'est pourquoi la troisième part appartient à mon beau-fils. Malheur à celui qui touche à la quatrième part car elle est : mon neveu !

Dernières nouvelles

Le calme est à peu près rétabli à Trieste, (Autriche), grâce aux mesures prises par la police et surtout à l'annonce de la loi martiale. Les typographes ont repris le travail. Le nombre des arrestations est de 98.

— Les nouvelles d'Espagne sont mauvaises. A Barcelone, 4000 grévistes ont réussi à délivrer plusieurs de leurs camarades arrêtés. Les charretiers et les ouvriers du port se sont mis en grève, ainsi que les typographes. Les journaux ne paraissent pas. L'état de siège a été proclamé.

A Bilbao, les relations sont rompues entre les armateurs et les mécaniciens de la marine. L'association des mécaniciens n'a autorisé aucun de ses adhérents à s'embarquer. On croit que les mécaniciens du reste de l'Espagne suivront l'exemple de ceux de Bilbao.

Ivrognerie guérison

Je puis venir vous annoncer, à ma très grande satisfaction, que par votre traitement par correspondance, aussi inoffensif qu'efficace, j'ai été complètement guéri de ma passion pour les boissons alcooliques. Depuis que j'ai tout-à-fait perdu le goût de boire, ma santé s'est notablement améliorée et j'ai pris bonne mine. La reconnaissance que j'éprouve pour vous, m'engage à publier le présent certificat et à donner des détails sur ma guérison à toutes les personnes, qui m'en parlent. Le succès de la cure, que je viens de faire, se proposera rapidement et fera du bruit, car j'étais connu pour être un buveur éfréné. Toutes les personnes qui me connaissent et il y en a beaucoup, seront étonnées de ma guérison et je ne manquerai pas de recommander votre procédé partout où j'irai d'autant plus qu'il peut-être appliqué même à l'insu du malade. Sihlhallenstrasse 40, Zurich III, le 28 décembre 1897, Albert Wernli. La signature de Albert Wernli a été légalisée, par le syndic, Wolfensberger, substitut de préfet. Adresse: *Polytechnique privée Glaris*, Kirchstrasse 40b, Glaris.

Registres en tous genres
à l'Imprimerie MARQUIS

RÉDACTION ET ADMINISTRATION RESPONSABLE :

Association de la SENTINELLE

LOCAUX Cercle Ouvrier, Rue de la SERRE 35

Imprimerie B. MARQUIS, Porrentruy

Catarrhe d'estomac, anémie

Excusez-moi si j'ai tardé un peu à vous répondre, mais je désirais m'assurer avant de ma guérison. Je vous dois une grande reconnaissance, car c'est grâce à votre traitement par correspondance que je suis délivrée des maux dont je souffrais depuis 10 ans, soit **anémie, catarrhe d'estomac, faiblesse d'estomac, dérangements** des fonctions digestives, **oppression** après les repas, **vertiges, nervosité et constipation**. Si je compare ma vie d'aujourd'hui à celle que j'avais autrefois, pendant que j'étais sujette à tant de maux, je me trouve en paradis et ne puis assez remercier Dieu de vous avoir trouvé pour me guérir. Je fais des vœux bien sincères pour votre prospérité afin que votre méthode curative toute spéciale, vous puissiez encore soulager un grand nombre de malades. Pour mon compte mille fois merci. Si jamais quelque membre de ma famille retomberait malade, certainement je réclamerai encore votre secours avec la plus grande confiance. J'ai aussi donné votre adresse à plusieurs personnes que j'encourage beaucoup à demander vos soins. Concise, Vaud, le 28 juillet 1901. Sophie Cornu née Vuillermet. Vu pour légalisation de la signature. Louis Vienet, syndic. Adresse: **Polyclinique privée Glaris, Kirchstrasse 405, Glaris.**

Chapellerie

J. VERTHIER

Rue Neuve 10

Chapeaux de soie

CASQUETTES

GRAND CHOIX DE PARAPLUIES

Grand choix de

CHAPEAUX de feutre

Cravates

Grand choix de Bérêts

RUE NEUVE 10

Aux Organisations ouvrières

L'imprimerie de *La Sentinelle* et du *Courrier Jurassien* réunis

B. MARQUIS

Porrentruy

se recommande chaleureusement à toutes les **Organisations ouvrières** pour l'impression de tous les genres de travaux tels que: Statuts, Entêtes de lettres, Enveloppes, Cartes de convocation et autres, Registres, etc., etc.

MAGGI pour corser Tubes de bouillon **MAGGI** permettent la préparation d'une bonne et saine cuisine. Ces trois spécialités surpassent en qualité toutes les imitations, ce que chacun peut vérifier lui-même par des dégustations comparatives. En vente, à l'état toujours frais, chez ERNEST PERROTET, Rue de l'Hôtel de Ville, La Chaux-de-Fonds.

SAGNE - JUILLARD

HORLOGER-BIJOUTIER

38, Rue Léopold-Robert, 38

TÉLÉPHONE *Maison de confiance fondée en 1889* TÉLÉPHONE

BIJOUTERIE
ALLIANCES 18 Kts
MONTRES
RÉGULATEURS

COUCOUS
RÉVEILS
PENDULES

Réparations

Garantie absolue

Qui désire encore des **allumettes souffrées**, si appréciées, commande de suite, 200 grandes boîtes à seulement fr. 8.50. H-752-Q **Witinger**, dépôt de fab., **Boswyl**

Assemblée

des **Ouvriers et ouvrières docteurs de mouvements de la Chaux-de-Fonds** le dimanche, 23 février, à 1 1/2 heure de l'après-midi, au **Circle ouvrier**, rue de la Serre 35a.

Le Comité de l'Union ouvrière.

N'achetez pas de Chaussures

avant d'avoir vu le gr. catalogue illustré avec 200 gravures de la Maison d'envoi

Guillaume Graeb

à Zurich

Le catalogue sera expédié gratis et franco.

Il expédie contre remboursement: Souliers pour filles et garçons, très fort, No 26-29 à fr. 3.50 No 30-35 à fr. 4.50 Pantoufles en canevas pour dames à fr. 1.90 Bottes de feutre pour dames, semelles en feutre et en cuir à fr. 3.— Souliers à lacer pour dames, très fort à fr. 5.50 Les mêmes, plus élégantes, avec bouts à fr. 6.40 Bottines à lacer pour hommes, très fortes à fr. 7.80 Les mêmes, avec bouts, élégantes à fr. 8.25 Souliers d'ouvriers, très forts à fr. 5.90

Echange de ce qui ne convient pas. — Rien que la marchandise garantie solide. — Service rigoureux et réel. H-3300-Z La maison existe depuis 20 ans

M. le Dr médecin **HAIR** a guéri un grand nombre de patients, ainsi que lui-même de

L'ASTHME

comme l'apprend sa brochure qui sera envoyée gratuitement par **Hans Loew, Arlesheim**, près Bâle.

Articles pour salle d'armes, équipement de mesure et parade, couleurs et tous les **articles de dédicace**, fabrique comme spécialité

Emile LUDKE, ci-devant Carl Kahn & fils, Jena 4, fabrique la plus ancienne et la plus importante d'ustensiles pour étudiants de l'Allemagne. Catalogue gratis. Médaille d'or. (Bwg-150)

RELIURE Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant son état. Travail prompt et soigné à des prix modérés. **E. KAHLERT**, relieur, rue de la Cure 3, La Chaux-de-Fonds.

Institut des Bègues

Etablissement renommé

Suppression rapide et totale du bégaiement

Ecrire à M. le Dr **BARBE**, spécialiste, 4, *Boulevard de l'Impératrice de Russie*, 4, Nice (Alpes maritimes).

Consultations par correspondance

Guérison prompte et radicale des maladies de l'oreille et du nez

A la Cordonnerie soignée

Emile NICOL, *Faubourg de France* **PORRENTROY**

CHAUSSURES SUR MESURE

Cousues à la main

Réparations en tous genres — Travail prompt et soigné

Escompte au comptant — Prix modérés

Se recommande,

Emile NICOL.

Les Névralgies, le Rhumatisme, le Torticolis, la Grippe, le Tour des reins, etc., sont rapidement soulagés et guéris par l'emploi de la

Friction Sépay

remède domestique dont l'efficacité est prouvée depuis de longues années. Nous conseillons à toute personne souffrant de douleurs d'essayer ce remède qui lui procurera un soulagement immédiat et une guérison assurée. — Envoi franco pour toute la Suisse.

Dépôt général pour la Suisse:

Pharmacie centrale

La Chaux-de-Fonds, Rue Léopold-Robert 16

Prix du flacon: 1 fr. 50

Toute ma reconnaissance

à M. François Wilhelm, Fournisseur de la cour impériale et royale, pharmacien à Neunkirchen près Vienne, inventeur du thé dépuratif antirhumatismal et antiarthritique. Dépuratif dans les cas de goutte et de rhumatisme.

Je regarde comme de mon devoir d'exprimer toute ma reconnaissance à M. WILHELM, pharmacien à Neunkirchen, pour les services que m'a rendus son thé dépuratif contre mes douleurs rhumatismales afin de rendre attentives à cet excellent remède toutes les personnes qui souffrent de ce mal atroce. Je ne suis pas à même de décrire les douleurs affreuses que chaque changement de température m'ont causées pendant trois longues années. Aucun remède, ni les bains sulfureux à Baden, près Vienne, ne me procurèrent un soulagement. Le sommeil me fuyait, mon appétit diminuait constamment, mon teint se troublait, mes forces physiques s'affaiblissaient continuellement. Après avoir fait usage de ce thé pendant quatre semaines, les douleurs disparurent et ne sont plus revenues depuis les six semaines que je ne le bois plus. Mon état physique général s'est amélioré. Je suis convaincue que chacun qui, en pareille circonstance recourra à ce thé, en bénéficiera comme moi l'inventeur, M. François WILHELM.

Votre dévouée,

Comtesse Butschin-Streitfeld

épouse de Lieut.-Colonel

La Sentinelle

Organe de publicité pour la Suisse française

en particulier pour le canton de Neuchâtel et le Jura bernois

Abonnement d'annonces à prix réduits

Offres: Administration de la SENTINELLE, Serre 35 a, Chaux-de-Fonds.

Imprimerie Commerciale & Administrative

Impressions pour communes et administrations

Factures, Têtes de lettres, Memorandum, Enveloppes, Mandats, Cartes d'adresses et de visite, Cartes de naissance et de fiançailles, Brochures, Règlements de sociétés, Programmes, Prospectus, Prix-courants.

Atelier de Reliure
REGISTRES

B. MARQUIS

Rue du Marché

PORRENTROY

RELIURE de luxe et ordinaire

REGISTRES en tous genres, Grand livre, Journal, Livre de caisse, Protocole, Mandats de dépenses, Feuilles de comptes. Reliure de journaux de modes et illustrés. — Copie de lettres, Classeurs, Carnets d'ouvriers. — Papier d'emballage.

Prix modérés — Travail soigné

Pourvu d'un matériel complètement moderne et constamment renouvelé, cet établissement est en mesure d'exécuter promptement, soigneusement et à bon marché, tous les travaux qui lui sont confiés.

Ouvriers, approvisionnez-vous chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces